

Continuité

CONTINUITÉ

Québec La Place d'Youville

Christian Marcon

Number 38, Winter 1988

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/18704ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (print)

1923-2543 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Marcon, C. (1988). Québec : la Place d'Youville. *Continuité*, (38), 37–39.

QUÉBEC

LA PLACE D'YOUVILLE

Le réaménagement de l'un des carrefours les plus achalandés de la haute ville.



Une aire de détente entourée d'arbres d'où on peut, entre autres, apercevoir les fortifications et la porte Saint-Jean. (photo: B. Ostiguy)

En un siècle d'existence, la place d'Youville a connu, comme maints endroits du centre-ville de Québec, plusieurs bouleversements de formes, de fonctions et d'usages mais toujours elle est demeurée un lieu d'échanges très animé. Ainsi aura-t-elle été successivement le plus important marché public de Québec, son grand pôle culturel avec trois théâtres majeurs et, toutes directions et véhicules confondus, l'un de ses carrefours les plus achalandés.

DE NOMBREUSES CONTRAINTES

Dans le réaménagement de la place d'Youville, il a fallu se résoudre à bien des compromis, compte tenu des problèmes que posait ce carrefour: circulation dense et laborieuse, configuration et topographie du périmètre complexes, enceinte architecturale disparate (gabarits et fonctions), localisation dans l'arrondissement historique, sans oublier la présence d'une multiplicité d'intervenants sinon de préoccupations.

Les autorités municipales recherchaient pour cette place une utilisation à longueur d'année et des aménagements soignés, conditions souhaitées tant pour lui assurer un attrait permanent que pour stimuler la rénovation des propriétés avoisinantes, incluant le Palais Montcalm, également propriété municipale. Un des objectifs majeurs du programme, libérer de l'espace piétonnier, s'est non seulement traduit par la réduction des voies carrossables mais aussi par la mise en

place d'équipements et d'un mobilier adapté aux besoins des piétons. En raison de la densité de la circulation à cet endroit, on aurait pu s'attendre à ce que ce bouleversement en accentue davantage les difficultés. Bien que l'on ait restreint les aires de stationnement le long de la rue, il semble que les concepteurs aient tout de même réussi à améliorer le fonctionnement général. Il aura fallu toutefois déborder de la place même pour résoudre les problèmes de circulation, depuis la rue Dauphine où l'on a ménagé une nouvelle sortie du stationnement souterrain, jusqu'à la côte d'Abraham dont la chaussée a été élargie par le retrait du terre-plein central.

La nouvelle place d'Youville, par sa nudité et sa surface plane, fait ressortir la diversité du décor architectural. À gauche, on remarque le Palais Montcalm. (photo: B. Ostiguy)



des

Le design,
c'est l'idée qui prend forme.

Des idées originales
pour vos projets
d'exposition ou d'interprétation.

études
concepts
programmation
réalisation

le groupe d.e.s. inc.
DESIGN ET STRATÉGIE

50, Côte Dinan,
Québec, QC
G1K 8N6 •

418/692-0411

L'organisation de l'espace y gagne en cohérence: trois zones de circulation clairement définies, sans barrière d'aucune sorte, articulées autour d'une plantation de féviers d'Amérique: au nord, le terminus d'autobus, identifié par un campanile où se trouve l'affichage électronique; au sud, l'accès au stationnement souterrain et, devant le Palais Montcalm, la place piétonnière, le long de la rue Saint-Jean dans la continuité de la plantation. Fait à noter: cette dernière occupe l'emplacement exact de l'hôtel Montcalm, démoli en 1965, rappelant ainsi sa valeur structurante d'origine.

UN RÔLE PRÉSERVÉ

À bien des égards, l'approche conceptuelle est nouvelle dans cette place: si l'aménagement traditionnel des places du Vieux-Québec accroche l'oeil, dirige le pas, subordonne la présence des immeubles voisins, celui de la place d'Youville, au contraire, par sa nudité et sa surface plane, fait ressortir la diversité du décor architectural et affranchit la marche. Le bâtiment de service jouxtant la place, traité entièrement en souterrain et le mobilier presque exclusivement concentré sous les arbres et au terminus, renforcent ce parti.

On ne saurait assez souligner le rôle significatif de la place d'Youville dans l'arrondissement historique, porte d'entrée privilégiée du Vieux-Québec. Des fouilles archéologiques ont permis de dégager quelques indices de l'établissement du premier faubourg de la haute ville. Quoique le choix de la mise en place d'une patinoire artificielle sur ce site historique ait pu être critiqué en raison de l'ampleur des infrastructures qu'elle requiert, l'interprétation historique des résultats des fouilles est soigneusement prévue sur la place au moyen de présentoirs spécialement dessinés à cette fin. L'emplacement du mur de contrescarpe, ouvrage avancé des fortifications nivelé au siècle dernier, a été discrètement sou-

ligné par l'intégration de blocs de granit noir dans les marches ceinturant la place. On peut toutefois regretter que les fouilles n'aient pas été planifiées plus tôt avant les travaux afin de permettre une utilisation plus sensible de ce patrimoine dans le programme même de réaménagement. Compte tenu aussi de la situation de la place d'Youville en dehors de l'enceinte fortifiée, les critères de design en ce qui a trait au mobilier et au pavement devaient adopter une facture nettement plus contemporaine. On s'étonne alors d'y retrouver les bancs typiques du Vieux-Québec et des lampadaires «antiques» le long de la rue Saint-Jean. Comme si, en cours de route, on avait jugé que l'ennoblissement recherché s'accommodait mal d'accessoires modernes.

Mis à part ces réserves, le réaménagement de la place d'Youville, par l'ampleur de la problématique, relève du tour de force car il réussit à concilier ce qui, à première vue, apparaît inconciliable. Son rôle de lieu d'échanges, sans cesse actualisé depuis sa création, a non seulement été préservé mais accentué par la permanence de ses installations et renouvelé par une panoplie de solutions, originales au centre-ville de Québec. Le campanile est l'exemple qui résume le mieux cet esprit: une présence à la fois sobre et imposante, un emplacement stratégique sans encombrement, un souci d'élégance sans ostentation.

Concepteurs

Aménagement extérieur: Georges Houplain, architecte paysagiste. *Abribus et campanile:* Alfred Martel, architecte à la Ville de Québec. *Présentoirs:* Jean Jobin, architecte à la Ville de Québec.

Christian Marcon

Architecte de formation et entrepreneur.

PILERS DE LA PLANIFICATION



Derrière l'imposante façade de la rue Metcalfe s'affaire une société plus que centenaire. Elle regroupe, au Québec, un nombre important de représentants rigoureusement formés, aptes à analyser vos besoins et à planifier votre protection financière. Basé sur de solides connaissances, leur service professionnel est à l'image de l'inébranlable institution.



**SunLife
du Canada**